

**Les maires
de la paroisse de
Saint-André-
Avellin**

Joseph-Alfred Lévis, de 1855 à 1858 et de 1864 à 1868

Édouard Leduc, de 1858 à 1860 et de 1872 à 1880

Jean-Baptiste Laflamme, de 1860 à 1862

Alanson Cooke, de 1862 à 1864

Louis Joron, de 1868 à 1870

Barnabé Whissell, de 1870 à 1872

Émile Quesnel, de 1880 à 1886

Nicolas Chéné, de 1866 à 1891 et de 1900 à 1902

Hyacinthe-Noé Raby, de 1891 à 1896

Gédéon Chalifoux, de 1896 à 1897

Dolphus Bourgeois, de 1897 à 1899

Joseph Périard, de 1899 à 1900

Joseph Drouin, de 1902 à 1906

Alfred Bourgeois, de 1906 à 1909

Emmanuel-J. Noël, de 1909 à 1911

Elzéar Brisson, de 1911 à 1912

Adélarde Quesnel, de 1912 à 1915 et de 1917 à 1919

Félix Bourgeois, de 1915 à 1917

Avila Tessier, de 1919 à 1925

J-Eugène Séguin, de 1925 à 1931

Napoléon Montreuil, de 1931 à 1933

Wilfrid Whissell, 1933

Dorius Legris, de 1933 à 1937

Adoucie Boyer, de 1937 à 1941 et de 1946 à 1949

Ernest Whissell, de 1941 à 1946

Benoit Whissell, de 1949 à 1989

Bernard Pilon, de 1989 à 19

En 1851, la paroisse de Saint-André-Avellin obtient son érection canonique, L'arrivée du premier curé, l'abbé Sterkendries, marque officiellement la naissance du joyau de la Petite-Nation.



Joseph-Alfred LEVIS
mairie paroisse
1855 - 1858
1864 - 1868

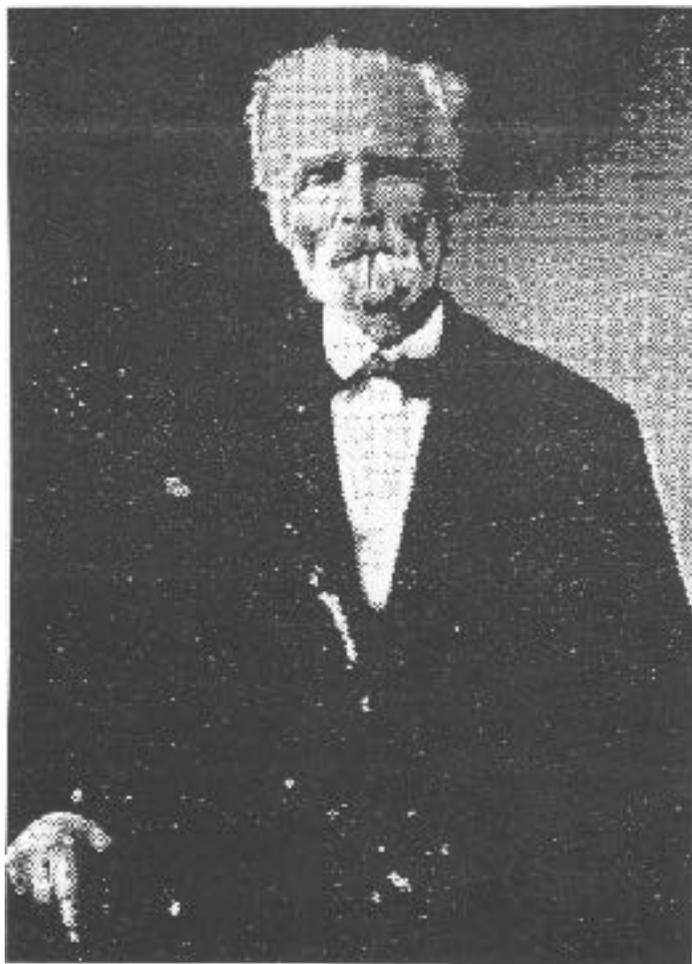
Joseph-Alfred Lévis

En 1855, qu'antre ans plus tard, Joseph-Alfred Lévis devient le premier maire de la paroisse de Saint-André-Avellin qui obtient son érection civile du gouvernement du Québec.

Marchand général, Joseph-Alfred Lévis, époux de Marguerite Quesnel, est maire de la paroisse de Saint-André-Avellin de 1855 à 1858, puis de 1864 à 1868. Il quitte notre région vers 1890 pour aller s'établir à Mattawa en Ontario.

Au cours du premier mandat de monsieur Lévis, le conseil municipal impose des taxes d'affaires, fixe des règlements pour la grave sur la rivière Petite-Nation et décide de construire un pont pour enjamber la rivière au Portage de la Petite-Nation.

En 1864, Joseph-Alfred Lévis redevient maire de notre paroisse pour un deuxième mandat. Pendant quatre ans, jusqu'en 1868, il présidera aux destinées de notre riche paroisse agricole et forestière.



Edouard LEDUC
mairie paroisse
1858 - 1860
1872 - 1880

Édouard Leduc

Notre deuxième maire , Édouard Leduc, arpenteur général, remplit la fonction de maire de 1858 à 1860, puis de 1872 à 1880. Il est l'époux de Louise Séguin. Cet homme a laissé un souvenir impérissable.

En 1859, Saint-André Avelin devient de plus en plus autosuffisant. Cinq marchands, quatre aubergistes, des professionnels, tel médecins, notaires, arpenteurs, des artisans et des cultivateurs œuvrent et répondent aux besoins de la population.

Au cours de son premier mandat, le maire Édouard Leduc et les conseillers encouragent la construction d'un pont sur la rivière Petite-Nation au bout du rang Saint-Louis.

Le conseil municipal de 1858 à 1860 a des difficultés à conserver se secrétaires-trésoriers. En effet, trois hommes remplissent cette fonction, soit les notaires Gibeau et Chartrand de même que Louise Rocheleau. De plus, le notaire Raby occupe cette fonction par intérim durant cette période.

Redevenu maire en 1872, après avoir exercé cette fonction de 1858 à 1860, monsieur Édouard Leduc conserve ce poste jusqu'en 1880. Monsieur Leduc occupe également le poste de secrétaire trésorier de notre municipalité de 1862 à 1866.

Monsieur Édouard Leduc acquiert, au cours de sa vie, une fortune considérable pour l'époque. Vers 1880, il possède plus de 75 terres à Saint-André-Avellin. Ces propriétés en font un homme influent.

Monsieur Édouard Leduc est considéré comme l'un des bienfaiteurs des Sœurs de la charité de la Providence en faisant tout à cette communauté religieuse de tous les biens qu'il possédait.

Veuf sans enfant, vire Édouard Leduc décède à l'hospice des Sœurs de la Providence le 21 avril 1911, à l'âge de 94ans. Il est inhumé au cimetière de la paroisse de Saint André-Avellin, le 25 mars.

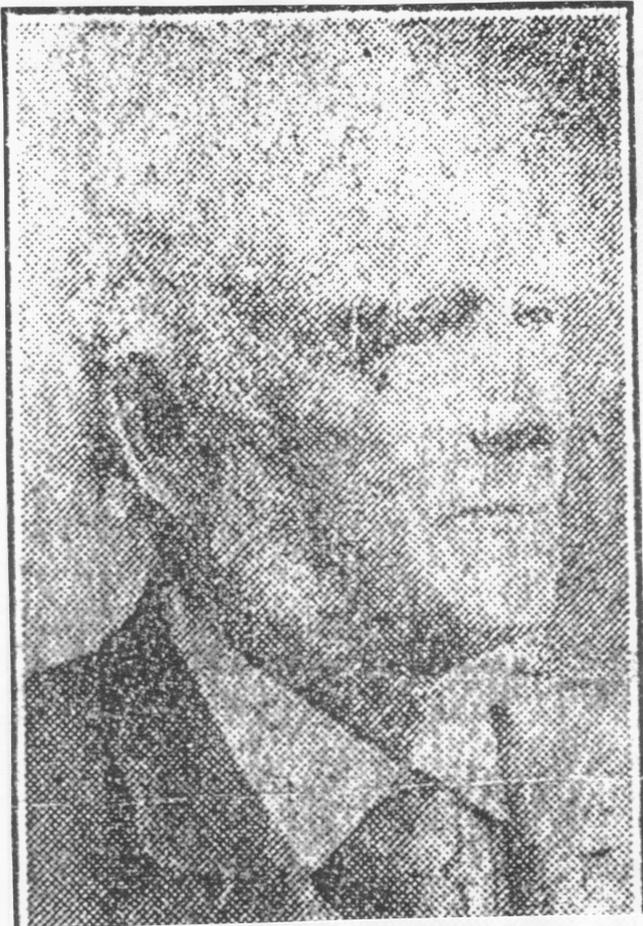


Jean-Baptiste LAFLAMME
mairie paroisse
1860 - 1862

Jean-Baptiste Laflamme

M. Jean-Baptiste Laflamme, aubergiste et époux de Véronique Dion occupe le poste de maire de notre paroisse de 1860 à 1862. Vers 1870, il quitte notre région avec sa famille.

Sous l'administration de M. Laflamme, quatre secrétaires-trésoriers se succèdent à Saint-André-Avellin. Néanmoins, malgré les difficultés rencontrées, le conseil encourage la construction d'un pont de bois sur la rivière Petite-Nation dans le rang Sainte-Julie.



Alanson COOKE
mairie paroisse
1862 - 1864

Alanson Cooke

De 1862 A 1864, un anglophone, Alanson Cooke occupe le poste de maire de notre paroisse. Epoux d'Elizabeth Connor. il a été auparavant député du comte d'Ottawa de 1854 à 1857. De 1862 à 1864, en plus du poste de maire, il occupe également le poste de préfet du comté d'Ottawa.

Important homme d'affaires, Alanson Cooke est propriétaire de moulins à scie sur la rivière Petite Nation. Son fils Georges, en donnant du terrain, laisse son nom au pont qui sépare actuellement les municipalités de Plaisance et de Saint-André-Avellin.

A l'âge de 92 ans, cet homme d'affaires s'éteint à Hintonburg en Ontario. Ses restes sont transportés à Papineauville où il est inhumé au cimetière anglican.



Louis JORON
maire paroisse
1868 - 1870

Louis Joron

De 1868 à 1870, le poste de maire de Saint-André-Avellin est occupé par Louis Juron. Époux de Lucie Fabre, il consacre quelques années de sa vie à la politique municipale.

Le 20 septembre 1886, Louis Juron, conseiller de 1860 à 1862, puis de 1866 à 1866 et enfin maire de 1868 à 1870, il décède à l'âge de 71 ans. Il est inhumé au cimetière paroissial.



Barnabé WHISSELL
maire paroisse
1870-1872

Barnabé Whissell

En 1870, Barnabé Whissell devient maire de notre paroisse. Il occupe ce poste jusqu'en 1872. Cultivateur dans le rang Sainte-Julie, il est l'époux de Julie Vadenais. Avant d'être maire, il a été conseiller de 1868 à 1870.

Barnabé Whissell, après avoir été maire, redevient actif au conseil municipal puis qu'il occupe le poste de conseiller de 1879 à 1883. Auparavant, il a exercé le rôle de président de la commission scolaire de 1867 à 1871. Il décède à Saint-André Avellin en 1907.



Emile QUESNEL
mairie paroisse
1880 - 1886

Émile Quesnel

En 1880, Émile Quesnel, marchand de notre paroisse, devient maire. Il exerce ce rôle jusqu'en 1886. Auparavant, Émile Quesnel a été conseiller de 1864 à 1868.

Le conseil de Saint-André-Avellin, avant-gardiste, se préoccupe déjà de la langue sous l'administration d'Émile Quesnel. Dans une requête au lieutenant-gouverneur en 1881, il demande l'autorisation de publier en français seulement les avis, règlements et ordres du conseil municipal.

Par ailleurs, Saint-André-Avellin progresse sans cesse, puisque, en 1883, le conseil octroie des licences marchande à six hommes d'affaires et des permis d'aubergistes à quatre hôteliers.

Le plan de la paroisse Saint André-Avellin montre que notre territoire était entouré par deux rivières : la rivière Petite-Nation et la rivière Petite Rouge. Au cours de son mandat, Émile Quesnel encourage la construction de six nouveaux ponts pour améliorer les communications chez nous.

L'actuelle maison de Maurice Major aurait été à l'origine la maison de l'école du village sous l'administration de monsieur Émile Quesnel. En 1883, le conseil décide d'acheter cette propriété afin d'en faire son premier hôtel de ville.

Le 28 février 1870, à Papineauville, Émile Quesnel a épousé Mélanie Hillman. Après une vie bien remplie, il décède à Saint-André-Avellin, le 22 décembre 1887, à l'âge de 50 ans.



Nicolas CHENE
maire paroisse
1886 - 1891
1900 - 1902

Nicolas Chéné

En 1886, la paroisse de Saint-André-Avellin se donne un nouveau maire, Nicolas Chéné. Epoux de Poméla Bélanger, Nicolas Chéné est marchand général et propriétaire d'un moulin à scie dans le village.

M. Nicolas Chéné a été président de la Commission Scolaire de 1876 à 1879 et de 1884 à 1886. Il a de plus été conseiller municipal de 1885 à 1886 et de 1899 à 1900. Il a également été maire à deux reprises de 1886 à 1891 et de 1900 à 1902.

La maison actuelle de M. Yvon Whissell est l'ancienne résidence de M. Nicolas Chéné et de son fils Albert, puis du Dr Lucien Bourgault. Au cours de son premier mandat, le conseil municipal de Saint-André-Avellin, en 1886, accorde à Z Therrien la permission d'établir et construire un aqueduc pour approvisionner en eau potable les habitants du village.

C'est également en 1886 que l'église de Saint-André-Avellin, que l'on vient à peine de terminer, passe au feu. L'église sera reconstruite selon un plan similaire. Ce malheur n'empêche pas notre paroisse de progresser. Trois nouveaux ponts sont construits : le pont du Merisier, le pont du Village et un pont sur la rivière Petite Rouge dans le rang Sainte-Julie.

En 1911, un incendie prend naissance dans le magasin de la famille Melchior Chéné. Cet incendie détruit plusieurs autres commerces et habitations. M. Nicolas Chéné s'éteint à Saint-André-Avellin le 30 octobre 1913 à l'âge de 72 ans.

En 1900, Nicolas Chéné, après avoir occupé le poste de maire de la paroisse de Saint-André-Avellin de 1886 à 1891, reprend les rênes. A son retour à la mairie, la dette municipale s'élève à 704.99 \$. A la fin de son mandat, en 1902, la dite dette municipale est complètement effacée.

Durant le mandat de M. Chéné, des réparations majeures sont entreprises aux ponts du Portage de la Petite Nation, du Village, de Sainte-Madeleine, Rousson et Tittelit. De plus, l'hôtel de ville est entièrement repeint à l'intérieur et à l'extérieur.



Notaire H. N. RABY
mairie paroisse
1891 - 1896

Hyacinthe-Noé Raby

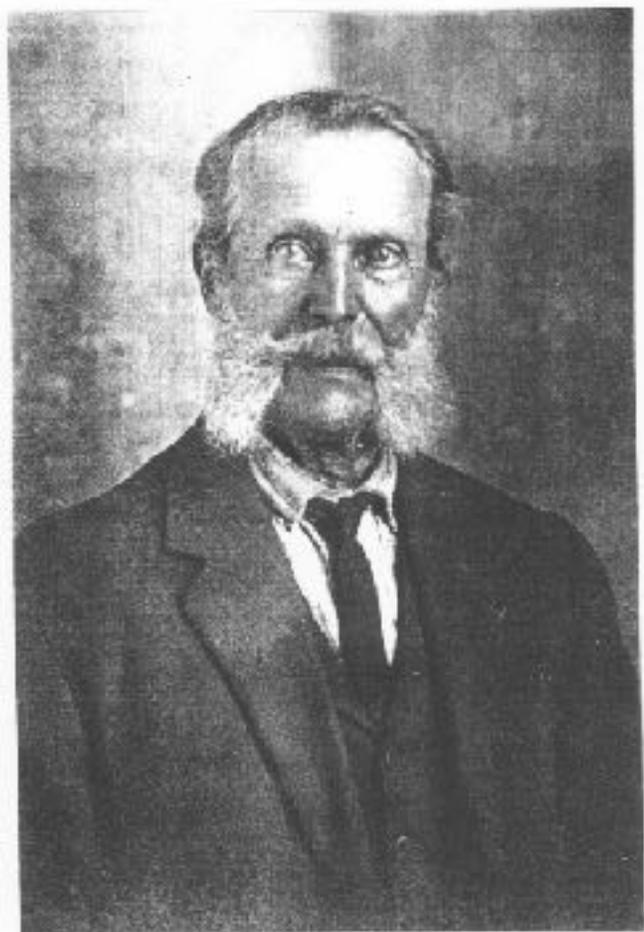
Né A Saint-Benoit, comté des Deux-Montagnes, en 1839, M. Raby fait ses études classiques A Rigaud. Il entreprend ensuite sa cléricature à Saint-André-Avellin, puis à Vaudreuil et enfin à Montréal. Devenu notaire, M. Raby s'établit à Saint-André-Avellin où il fait toute sa carrière.

Le notaire Raby épouse Marie-Adelina Séguin qui lui donne huit enfants. Actif en politique municipale, il est maire de la paroisse de Saint-André-Avellin de 1891 à 1896. Auparavant, il a été président de la Commission Scolaire de 1872 à 1876. M. Raby a été également préfet du comté d'Ottawa en 1895 et 1896.

Un problème hante le conseil municipal durant le mandat de M. Raby. Doit-on fermer le pont du Merisier dont nous voyons la photographie actuelle et utiliser plutôt la montée Séguin pour se rendre à Ripon? À ce sujet, le conseil municipal est divisé. Le maire tranche la question et vote en faveur de la fermeture dudit pont. Suite à cette décision controversée, M. de Liberprey poursuit le conseil municipal. M. Raby démissionne et abandonne la mairie.

Le 3 décembre 1895, durant le mandat de M. Raby, la paroisse de Saint-André-Avellin reçoit la visite du futur premier ministre du Canada. Wilfrid Laurier. Les autorités municipales reçoivent le chef du parti libéral avec dignité. M. Raby a longtemps habité cette maison.

En plus d'exercer la profession de notaire, Hyacinthe-Noé Raby a tenu un magasin général à Saint-André-Avellin. M. Raby meurt dans notre paroisse, à l'âge de 66 ans et on l'inhume au cimetière paroissial le 27 juin 1906.



Gédéon CHALIFOUX
mairie paroisse
1896 - 1897

Gédéon Chalifoux

M. Gédéon Chalifoux devient maire de la paroisse de Saint- André-Avellin le 21 décembre 1896. Il conserve ce poste jusqu'au 1er février 1897. Cultivateur, époux d'Appoline Ouellet, il a été également conseiller du 2 novembre 1896 au 21 décembre 1896, puis du 1er février 1897 au 10 janvier 1898.

Durant le court mandat de 39 jours de M. Chalifoux, le nouveau conseil municipal renversé la décision du conseil municipal précédent et annule la décision de fermer le pont du Merisier. M. Chalifoux décède à Saint-André-Avellin, le 13 février 1914, à l'âge de 83 ans.



Dolphus BOURGEOIS
maire paroisse
1897 - 1899

Delphis Bourgeois

Né à Saint-André-Avellin, le 16 décembre 1859, Dolphis Bourgeois épouse d'abord Lina Pharand qui lui donne plusieurs enfants. En 2^e noces, il épouse Desneiges Pharand, veuve de Zacharie Whissell, fils.

Durant la mandat de M. Dolphis Bourgeois, le conseil municipal procédera à l'engagement d'un nouveau secrétaire-trésorier. J.-Eusèbe Bélisle, en remplacement de Pierre- Amédée Quesnel, père, qui avait exercé cette fonction pendant trente-trois ans.

Marchand du petit village, M. Bourgeois a aussi ouvert le comptoir postal de Val Quesnel. Il vend ensuite sa propriété à M. Wilfrid Séguin et fait bâtir cette maison avec commerce attenant non loin du pont. M. Bourgeois y opérera durant quelques années, un magasin général.

Dolphis Bourgeois est conseiller municipal de 1891 à 1899, puis maire de notre paroisse de 1897 à 1899. Il décède à Saint-André-Avellin, le 16 avril 1938, à l'âge de 78 ans.



Joseph PERIARD
mairie paroisse
1899 - 1900

Joseph Périard

Joseph Périard, cultivateur, épouse Olive Bourgeois en 1872. M. Périard est conseiller municipal de 1897 à 1899, puis maire de 1899 à 1900.

Durant le mandat de M. Joseph Périard, le conseil municipal reconstruit quatre nouveaux ponts en bois: les ponts Cooke, Tittelit, du Portage de la Petite Nation et celui du Village.

Le conseil municipal, dirigé par M. Joseph Périard, a rénové l'hôtel de ville. Dernier maire du 19e siècle. M. Périard décède à Saint-André-Avellin en 1913, à l'âge de 63 ans.



Joseph DROUIN
maire paroisse
1902 - 1906

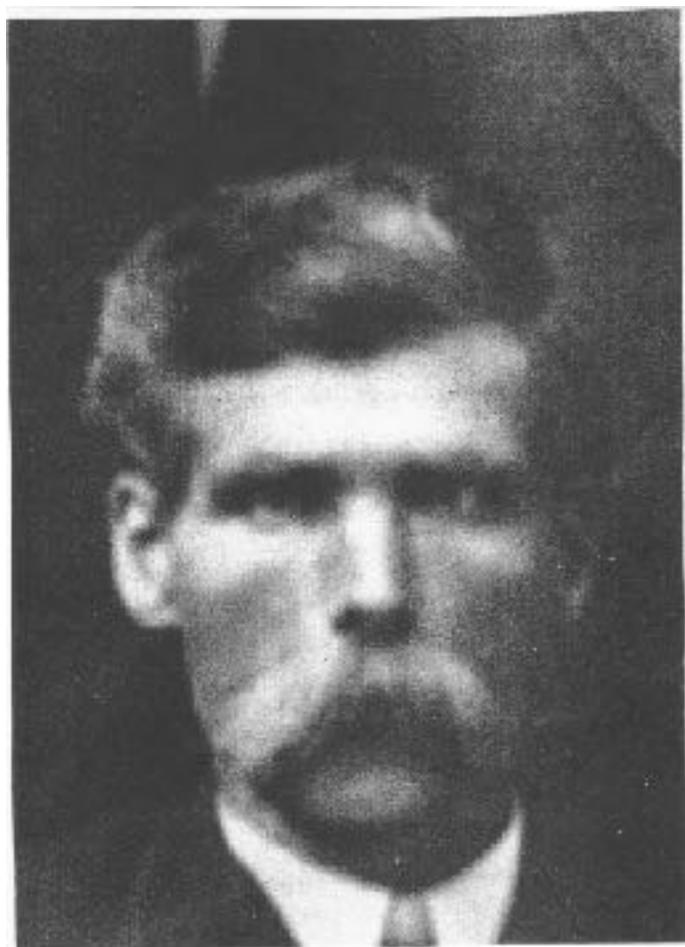
Joseph Drouin

Né à Saint-André-Avellin, en 1861, Joseph Drouin épouse d'abord Virginie St-Denis, puis Augustine Bérubé. Il devient conseiller municipal à Saint-André-Avellin en 1900, puis maire en 1902. M. Drouin exercera la fonction de maire jusqu'en 1906.

Durant le mandat de M. Drouin, les contribuables des rangs Sainte-Madeleine (en partie), Sainte-Augustine, William et Gustave font sécession et créent une nouvelle municipalité, Notre-Dame-de-la-Paix. Le tout se déroule dans l'harmonie.

Au début du siècle, la paroisse de Saint-André-Avellin compte cinq auberges. A cette époque, toutes les auberges doivent s'abstenir de vendre des boissons alcooliques de 11,00 heures le samedi soir à 4,00 heures le lundi matin. Le respect du dimanche est strictement observé.

En 1905, le conseil autorise la Compagnie Electrique de Papineauville à procéder aux installations électriques dans le village. Ce service, s'ajoutant à l'aqueduc existant, fait de notre village, un village moderne.



Alfred BOURGEOIS
mairie paroisse
1906 - 1909

Alfred Bourgeois

Alfred Bourgeois est né à Saint-André-Avellin le 16 mars 1857. A l'âge de 20 ans, il épouse Marguerite Allard qui meurt, l'année suivante, en donnant naissance à son premier enfant. En 1879, M. Bourgeois se remarie avec Marie-Louise Lacoste, qui lui donnera 11 enfants. M. Bourgeois exerce les métiers de voiturier et de forgeron. Sa maison a été démolie lors de la construction de l'école Normale.

Conseiller de 1891 à 1894, puis de 1898 à 1900. M. Bourgeois devient maire en 1906 et le demeurera jusqu'en 1909. Durant son mandat, M. Bourgeois procède à la fermeture de la montée et du pont Lalonde. Cette montée se nomme aujourd'hui montée Marcotte.

La fermeture de la montée Lalonde et du pont, situé au-dessus de ces chutes, empêche les gens des rangs Saint-Denis et Sainte-Julie de communiquer directement. Les résidents du rang Saint Denis persistent à l'utiliser quand même. Plus tard, l'incendie du pont Lalonde mettra fin à cette pratique.

En plus d'être maire, M. Bourgeois a été également président de la Commission scolaire de 1896 à 1898. Décédé à l'âge de 75 ans, il est inhumé au cimetière paroissial, le 1er avril 1931.



Emmanuel - J. NOEL
mairie paroisse
1909 - 1911

Emmanuel-J. Noel

Fils de Joseph Noel et d'Hortense Fortier, Emmanuel-J. Noel épouse, le 5 décembre 1886, à Saint-André-Avellin, Marie-Louise Larose qui lui donne neuf enfants.

M. Noel a connu une carrière politique mouvementée. Il tente d'abord, sans succès, de se faire élire au conseil municipal en 1899. Élu conseiller en 1902, il démissionne la même année. Il tente un retour en 1905 et en 1906. Le conseil municipal le nomme conseiller en 1906 pour remplacer J.-E. Lacoste, démissionnaire. En 1909, il devient maire de notre paroisse et conservera ce poste jusqu'en 1911.

Une fois devenu maire de Saint-André-Avellin, M. Noel, cultivateur puis homme d'affaires, convainc le conseil d'acheter, au coût de 150.00 \$, une charrue pour améliorer l'entretien des chemins. Frugal, il limite les travaux. Durant son administration, les taxes municipales baissent de 0.75 \$ à 0,25 \$ par 100,00 \$ d'évaluation. M. Noel a déjà habité cette maison de la rue principale à Saint-André-Avellin.

En 1909, le village de Saint-André-Avellin fait face à une inondation majeure. On doit circuler sur une partie de la rue Sainte-Julie (aujourd'hui devenue rue principale) en chaloupe. Cette inondation causera des dommages considérables.



Elzéar BRISSON
maire paroisse
1911 - 1912

Elzéar Brisson

Epoux de Rose~Alma Bélanger, M. Brisson devient conseiller municipal en 1909. En 1911, il devient maire. Il exerce cette fonction municipale pendant un an. Il sera inhumé au cimetière paroissial en 1919.

C'est durant le mandat de M. Brisson qu'en 1911, un incendie ravage quelques commerces et maisons du grand village. Heureusement, aucune perte de vie d'est à signaler.

À la fin de 1911, les habitants du grand village décident de se séparer de la paroisse et de créer une nouvelle municipalité. Ainsi naît officiellement le village de Saint-André-Avellin. M. Brisson habitait cette maison du grand village.



Adélard QUESNEL
maire paroisse
1912-1915
1917-1919

Adélard Quesnel

Marchand général du petit village, Adélard Quesnel est conseiller municipal de 1896 à 1899, puis maire, de la paroisse de Saint-André-Avellin, à deux reprises de 1912 à 1915 et de 1917 à 1919. Il sera également président de la Commission Scolaire de 1913 à 1916.

Fils de Pierre-Amédée Quesnel et de Julie Quesnel, Adélard Quesnel épouse Amélia Quesnel qui lui donnera sept enfants, quatre fils et trois filles. Il décède Saint-André-Avellin où il sera inhumé au cimetière paroissial le 9 janvier 1938.

Le gouvernement provincial envisage la construction d'un nouveau pont et d'une nouvelle route vers Notre-Dame-de-la-Paix, la route 323 donc nous voyons le tracé actuel. Saint-André-Avellin, déjà relié à Notre-Dame-de-la-Paix, s'y oppose par la voix du conseil municipal. En 1914, le conseil municipal abdique et accepte l'entretien de la montée vers Notre-Dame-de-la-Paix.

Monsieur Quesnel a fait construire cette magnifique résidence. Durant le mandat de monsieur Quesnel, le conseil de Saint André Avellin entreprend conjointement avec le conseil de Sainte-Angélique la construction d'un pont de fer au Portage de la Petite-Nation. Les soumissions pour la construction de cette porte seront demandées le 5 août 1912.

Conjointement avec le village de Saint-André-Avellin, les élus municipaux de la paroisse décident, en 1913, de construire un pont de fer pour enjamber la rivière petite Nation entre le grand et le petit village. Ce pont sera construit par l'entrepreneur Théodule Guay.

De retour à la mairie en 1917, monsieur Quesnel et son conseil entreprennent le gravelage de la route entre Papineauville, Saint-André-Avellin, Chénéville. Cette réalisation est nécessaire car les automobilistes circulent de plus en plus dans les rangs de Saint André Avellin.

Ce marchand général prospère a le souci de la démocratie puisque, en 1917, le conseil municipal décide de changer le mode de scrutin. Dorénavant, les électeurs voteront secrètement et par écrit.

En 1918, sur un terrain acheté de M. Ozias Bourgeois, le conseil construit cet hôtel de ville pour la somme de 4790,85\$. La même année, un nouveau secrétaire-trésorier, M. J.-D.-Horace Lemire, remplace M. Eusèbe-G. Bélisle en fonction depuis 20 ans.



Félix BOURGEOIS
maire paroisse
1915 - 1917

Félix Bourgeois

Félix Bourgeois est le fils d'Elie Bourgeois et d'Elizabeth Pilon. Marie à Elizabeth Allard, il a eu une famille nombreuse. M. Bourgeois est conseiller municipal à Saint-André~Avellin de 1885 A 1891. Il tente un retour au conseil municipal en 1900. En 1915, il devient maire de la paroisse. Il conserve cette fonction jusqu'en 1917.

M. Bourgeois, en plus d'être un cultivateur bien connu était également un fabricant de potasse. Il a été le premier dans la région à exploiter pareille entreprise. Son installation était située vraisemblablement en face de sa maison.

M. Bourgeois habitait une grande maison bien entretenue. Sa grande galerie la faisait remarquer de tous les passants de la Côte Sainte-Julie Ouest. Cette maison a subi quelques changements mais elle se dresse toujours fièrement au même endroit.

Durant le mandat de M. Bourgeois. le conseil municipal fait construire des trottoirs de ciment le long de la montée Sainte-Julie dans le petit village. Décédé à l'âge de 87 ans. le 24 mars 1936, il est inhumé an cimetière paroissial.



Avila TESSIER
maire paroisse
1919 - 1925

Avila Tessier

Époux de Valérie Lavigne, Avila Tessier et conseiller municipal de 1907 à 1910, plus de 1917 à 1919. Il devient maire en 1919 et il conserve ce poste jusqu'en 1943, il est inhumé à Saint-André-Avellin.

Durant le mandat de monsieur Tessier, le conseil municipal continue le gravelage de la route de Papineauville-Saint-André-Avellin-Chénéville. Une somme de 44 525,99\$ sera consacrée à cette fin. Nous voyons la résidence de monsieur Tessier, amputée du deuxième étage, à la suite d'un malheureux incendie.

M. Tessier et son conseil consacrent également bon an mal an environ 4000 \$ pour le gravelage des autres rangs de Saint-André-Avellin. Les ponts de bois disparaissent un à un. De nouveaux ponts en ciment le remplacent. En plus de sa terre, M. Tessier exploite également une érablière.

Cultivateur du rang Côte Saint-Pierre, M. Tessier se préoccupe des questions agricoles et réclame sans succès l'établissement d'une ferme d'illustrations à Saint-André-Avellin. En 1925, J.-D. Horace Lemire, dont nous voyons la photographie, cède le poste de secrétaire-trésorier à M. Léonidas Bourgeois.



Eugène SEGUIN
maire paroisse
1925-1931

Eugène Séguin

Époux de Donalda Chevrier, M. Eugène Séguin est maire de la paroisse de Saint-André-Avellin de 1925 jusqu'à son décès en 1931, à l'âge de 55 ans. Il est inhumé au cimetière de Saint-André-Avellin.

M. Eugène Séguin, durant son mandat. reçoit l'appui du conseil municipal pour parachever la route régionale Papineauville-Saint-André-Avellin-Chénéville. Cette entreprise d'envergure avait débuté en 1917. Il a donc fallu 14 ans et des déboursés de 57,121.38\$ pour terminer cette oeuvre.

Sous l'administration de M. Séguin, le conseil municipal procède à la réparation de nombreux ponts: Cook, Sainte-Geneviève, Crégheur, du Village, Tittelit et Gauthier. Toutes les réparations sont faites en bois. Installé dans une belle résidence, M. Séguin pratiquait le métier de tailleur. Plus tard, ses filles, Hortense et Hélène, couturières, se spécialiseront dans la fabrication des costumes du 4e degré des Chevaliers de Colomb, et cela, pour la province.

Les bureaux de poste de Saint-André-Avellin et de Val-Quesnel, à la suite des représentations du conseil municipal de la paroisse, obtiennent en 1928, la permission d'établir des routes de poste rurale. Les routes rurales 1, 2 et 3 desserviront les rangs de Saint-André-Avellin.

L'actuelle caserne de Saint-André-Avellin indique que le service d'incendies est bien structuré. Ce service d'incendies commun aux deux municipalités prend réalité en 1927, sous l'administration de M. Séguin. Au début, seuls les habitants du grand et du petit village en profitent.



Napoléon MONTREUIL
maire paroisse
1931-33

Napoléon Montreuil

M. Napoléon Montreuil est conseiller de 1923 à 1925. Au décès de M. Séguin en 1931, il devient maire et le demeurera jusqu'en 1933. Epoux de Rose-de-Lima Ernestine Lévesque, il est décédé à Saint-André-Avellin à l'âge de 75 ans.

À son arrivée au poste de maire, M. Montreuil, en pleine crise économique, doit faire face à une dette de 40 000.00\$. Pour éviter d'augmenter les taxes en argent et maintenir la bonne santé financière de la municipalité, M. Montreuil oblige les contribuables à fournir une journée de travail gratuit par 1,000.00\$ d'évaluation.

Dans sa résidence, M. Montreuil opère un salon de barbier et un studio de photographie. Nul doute que beaucoup de coupes de cheveux ont été l'occasion de parler de politique municipale. Le conseil, dirigé par M. Montreuil, légifère pour interdire les bains mixtes sur les plages publiques de notre municipalité.



Wilfrid WHISSELL
maire paroisse
1933-1933

Wilfrid Whissell

Wilfrid Whissell est né à Saint-André-Avellin le 20 mai 1878. En 1902, il épouse, à Ripon, Rosina Landriault, Le 10 décembre 1933. il est inhumé au cimetière paroissial.

Wilfrid Whissell est conseiller municipal de 1917 à 1920, puis de 1928 à 1933. En 1933, peu avant son décès, il devient maire. Il a également présidé la Commission Scolaire de Saint-André-Avellin de 1911 à 1913.

Cultivateur du rang Sainte-Julie, M. Whissell a fait construire cette résidence. Décédé à l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville, à la suite d'une intervention chirurgicale, il n'a présidé qu'une seule réunion du conseil municipal à titre de maire.



Dorius LEGRIS
maire paroisse
1933-1937

Dorius Legris

M. Dorius Legris, époux d'Augustine Guénette, est conseiller municipal de 1925 à 1927, puis de 1931 à 1933. Devenu maire en 1933, il conservera ce poste jusqu'en 1937. Décédé à l'âge de 78 ans, M.Legris est inhumé au cimetière paroissial.

M. Legris, en 1935, fait adopter par le conseil municipal un couvre-feu à Saint-André-Avellin. Tous les enfants de moins de 14 ans doivent rentrer à la maison à 20,00 heures entre le 1er novembre et le 1er mai et à 20,30 heures entre le 1er mai et le 1er novembre.

Cultivateur, habitant le rang Saint-Louis, M. Legris et son conseil émettent une nouvelle réglementation commercial à Saint-André-Avellin. M. Legris se préoccupe d'une meilleure démocratie car à partir de 1937, il reporte les mises en nomination de janvier à mai. Cette décision permettra aux cultivateurs, partis au chantier durant l'hiver, de voter.



Adorice BOYER
maire paroisse
1937 - 1941
1946 - 1949

Adorice Boyer

Epoux de Léonie Lanthier, M. Adorice Boyer est conseiller municipal de 1920 à 1922. puis de 1936 à 1937. Il est maire de 1937 à 1941, puis de 1946 à 1949.

Cultivateur avisé et prospère du rang Sainte-Madeleine, M. Boyer décède à l'âge de 80 ans. Il est inhumé au cimetière paroissial de Saint-André-Avellin.

En 1933, le conseil municipal de Saint-André-Avellin et de Notre-Dame-de-la-Paix s'entendent pour fermer le pont du rang Sainte-Geneviève sur la rivière Petite-Rouge. Dorénavant, ce chemin, autrefois verbalisé, est remis à ses propriétaires.

M. Adorice Boyer. suite à la démission de M. Ernest Whissell, réintègre la mairie en 1946. Il conservera ce poste jusqu'en 1949.

En 1948. le conseil de la paroisse de Saint-André-Avellin autorise la Coopérative d'électricité de Papineau Est à construire des lignes électriques sur son territoire afin de doter les cultivateurs de ce service essentiel.

M. Boyer se préoccupe beaucoup, et cela dans tous les rangs, de l'entretien des chemins municipaux. En 1948, pour permettre la construction du pont du Merisier. le conseil municipal doit exproprier le terrain de Mme Seguin.

Durant la 2e administration de M. Boyer, le conseil de la paroisse doit négocier avec celui du village quand les citoyens habitant Val Quesnel font sécession. Le tout se règlera à la satisfaction des deux municipalités.

Les dernières prévisions budgétaires présentées par le conseil municipal, dirigé par M. Boyer, laissent entrevoir des recettes de 6467.40 \$ et des dépenses de 6442.60 \$. La dette est presque nulle puisque le conseil ne doit que 500.00\$. M. Boyer a habité une grande partie de sa vie dans cette maison de style d'inspiration canadienne.



Ernest WHISSELL
maire paroisse
1941 - 1946

Ernest Whissell

Ernest Whissell, né à Saint-André-Avellin, épouse Yvonne Gourd en 1928. D'abord conseiller municipal de 1935 à 1941, il devient maire de la paroisse de Saint-André-Avellin en 1941. Il conservera ce poste jusqu'en 1946.

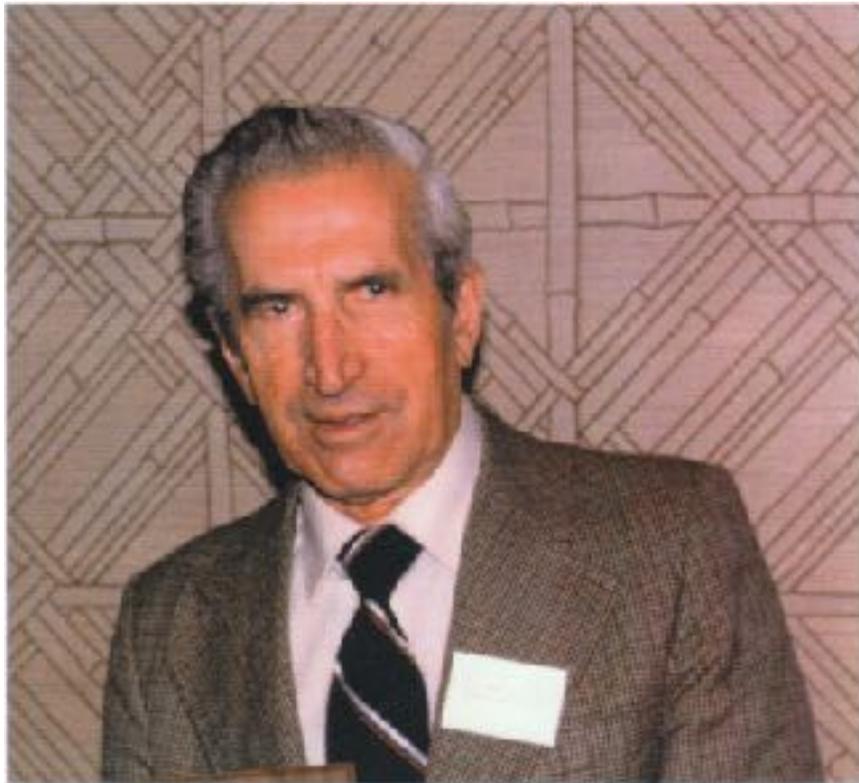
Avant de tenter de se faire élire député fédéral du comté de Labelle en 1949, M. Whissell sera maire du village de Saint-André-Avellin de 1947 à 1949. Plus tard en 1956, M. Whissell redevient maire du village de Saint-André-Avellin et il conservera ce poste jusqu'en 1961.

Impliqué dans le milieu des affaires, M. Whissell a surtout été connu comme entrepreneur de pompes funèbres. Intéressé au développement économique de notre paroisse, il fait ouvrir la montée Saint-Sixte en 1946. Les affaires culturelles le préoccupent aussi puisqu'il autorise la venue de troupes théâtrales chez-nous et permet au promoteur M. Eugene Lanthier de représenter des films à la salle de l'hôtel de ville.

Habitant le petit village, M. Whissell accepte d'acquérir une nouvelle pompe à incendie d'occasion pour protéger les résidents de Val Quesnel contre ce fléau. Le conseil municipal, sous sa direction, s'occupe également des rangs car des pressions sont exercées, à partir de 1944, pour obtenir l'électrification rurale.

Intéressé au développement de l'agriculture, M. Whissell demande l'aide du gouvernement fédéral pour l'achat d'engrais chimiques permettant ainsi aux cultivateurs d'accroître les Rendements agricoles durant la 2e guerre mondiale. Il réclame, sans succès, la construction d'une école moyenne d'agriculture pour la région, dans notre municipalité.

Suite à la demande de Val Quesnel d'être annexé au village de Saint-André-Avellin, M. Whissell remet sa démission comme maire. Actuellement, M. Whissell demeure, avec sa nouvelle épouse, dans cette magnifique résidence. Il vit une retraite paisible et active.



Benoît WHISSELL
maire paroisse
1949 - 1989

Benoit Whissell

M. Benoit Whissell est né à Saint-André-Avellin, le 8 janvier 1917. Il a fait ses études primaires dans le rang Sainte-Julie et ses études supérieures au Collège des Oblats à Ottawa.

Le 21 juin 1941, Benoit Whissell épouse, à Saint-André-Avellin, Raymonde Louiseize. Conseiller municipal de 1947 à 1949, M. Whissell occupera le poste de maire de la paroisse de Saint-André-Avellin de mai 1949 à novembre 1989.

Peu avant son mariage, M. Whissell, se porte acquéreur d'une terre dans le rang Sainte-Julie. Il devient cultivateur et s'adonne à l'élevage laitier et porcin. Il exploite des lots à bois durant l'hiver.

En 1957, M. Whissell abandonne la culture de la terre et ouvre, en société avec M. Pierre-A. Aubry, un commerce de distribution en gros des produits pétroliers Texaco.

En 1960, Benoit Whissell cède son entreprise à son associé. En 1960 et en 1961, il est distributeur de boissons gazeuses. Puis, en 1962, il ouvre un magasin de pièces automobiles avec garage attenant. Il opère encore ce commerce aujourd'hui.

Depuis son mariage, il a toujours habité cette maison. Le conseil municipal, dirigé par M. Whissell, prend à sa charge, en 1951, l'ouverture des chemins d'hiver et en confie la responsabilité à la firme Lacoste et Fils de Saint-André-Avellin. Cette firme se chargera de l'ouverture des chemins d'hiver jusqu'en 1958.

A partir de 1958, le conseil municipal, dirigé par Benoit Whissell, décide l'achat d'une niveleuse pour ouvrir les chemins d'hiver. Depuis, la niveleuse a été échangée deux fois, soit en 1969 et en 1987. De plus, pour donner un meilleur service, un camion pour la déneigement et le sablage a été acheté en 1978.

En 1959, les villégiateurs du lac Simonet, moyennant une taxe spéciale, bénéficieront d'un service de récupération d'ordures ménagères. Quelques années plus tard, les villégiateurs du lac Bélisle jouiront du même service. Aujourd'hui et cela, depuis déjà longtemps, tous les citoyens de la paroisse peuvent compter sur un excellent service en ce domaine. Depuis plusieurs années, M. Maurice Robert exerce la tâche d'éboueur pour la paroisse de Saint-André-Avellin.

En 1967, les deux municipalités de Saint-André-Avellin se donnent officiellement un service d'incendie commun. Une fois le service unifié, les deux municipalités procèdent, d'abord, en 1970, à l'achat d'un nouveau camion destiné à combattre les incendies puis, en 1979, d'un camion citerne.

En 1969, Benoit Whissell et son conseil municipal abolissent les postes d'inspecteur municipal dans chacun des rangs. Désormais, un inspecteur municipal à plein temps s'occupera de l'entretien des chemins d'été et d'hiver. Depuis, M. Jacques Boyer occupe ce poste.

En 1971, le conseil municipal dirigé par Benoit Whissell appuie les démarches municipales entreprises par un groupe de citoyens en vue de l'obtention d'un C.L.S.C. à Saint-André-Avellin. Le conseil municipal fait de même en 1977 en vue d'obtenir le Centre d'Accueil de la Petite-Nation.

En 1975, conjointement avec la Corporation du Village, le conseil de la corporation de la Paroisse de Saint-André-Avellin devient propriétaire des installations sportives en place au terrain de jeux. En effet, le comité des loisirs cède gratuitement aux municipalités tous ses actifs. Dorénavant, un comité intermunicipal administrera les sports et loisirs à Saint-André-Avellin. M. Whissell le présidera.

Le nouveau comité intermunicipal des sports et loisirs embauche en 1975 un premier directeur des loisirs, M. Marcel Brabant. Un an après, en 1976, M. Claude Lambert remplace M. Brabant à ce poste. Depuis, M. Lambert dirige avec brio le service des sports et loisirs.

En 1976, les deux municipalités construisent une patinoire intérieure attenante à la salle des loisirs. Avec les années, des associations se sont aménagées des locaux au centre récréatif tels l'âge d'or, l'association du hockey mineur, l'association de patinage artistique, l'association des arbitres et le club CADO. De plus, au centre récréatif, une salle de réunion est à la disposition des associations qui en font la demande.

En 1983, le comité intermunicipal vend aux Habitations de Saint-André-Avellin inc. l'emplacement du terrain de balle. Cette transaction permet l'érection de 20 logements destinés aux personnes retraitées.

Au printemps de 1984, la paroisse et le village se dotent d'un nouveau terrain de balle ultra-moderne près du centre sportif. À ce terrain de balle s'ajouteront progressivement un terrain de soccer, des tables de pique-nique, des jeux pour les enfants, un terrain pour la pétanque et des jeux de fer.

L'intérêt de Benoit Whissell et de son conseil ne se limite pas au domaine des loisirs et communautaires. Afin d'assurer un bon service de voirie, le conseil municipal de la paroisse est propriétaire d'un garage municipal très fonctionnel. Ce garage permet de remiser et de réparer la machinerie lourde utilisée pour l'entretien des chemins.

Saint-André-Avellin dispose d'une piscine municipale depuis 1959. Cette piscine fraîchement réaménagée ajoute à la qualité des installations sportives à Saint-André-Avellin.

Cette vue du chemin encerclant le lac Bélisle démontre la qualité des chemins touristiques de Saint-André-Avellin. Le lac Bélisle, le lac Simonet et le lac des Quatre-Chemins ont maintenant des chemins asphaltés depuis 1988.

A la fin du mandat de Benoit Whissell, conjointement avec le village, la paroisse de Saint-André-Avellin a entrepris des démarches afin d'acheter le presbytère pour loger le musée de la Société Historique de Saint-André-Avellin. Une étude de faisabilité, financée par le Ministère des Affaires culturelles, a conclu la possibilité d'une telle réalisation.

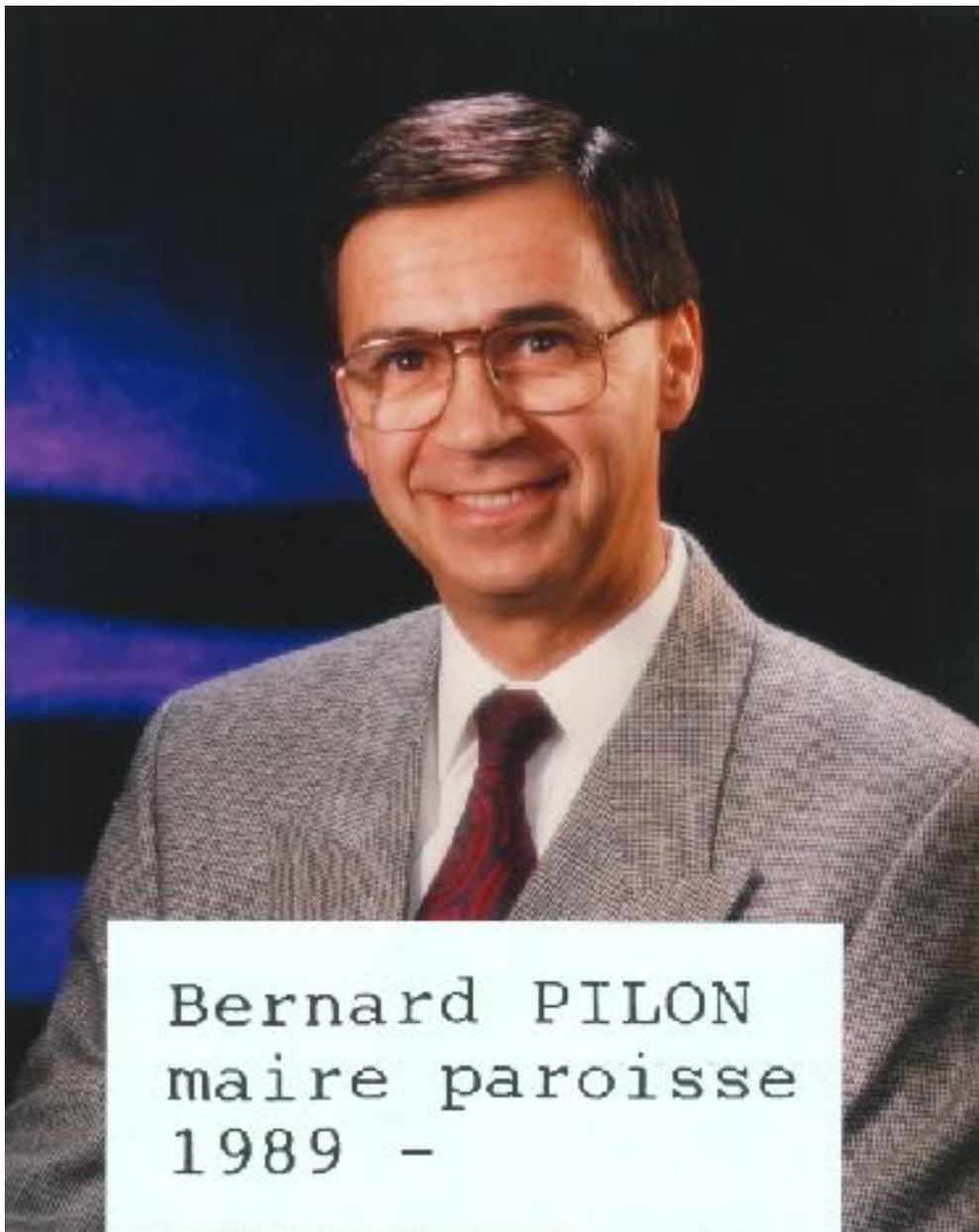
Durant ses quarante ans à la mairie de Saint-André-Avellin, Benoit Whissell, bien appuyé par ses conseillers progressifs, a réussi à obtenir des octrois pour faire asphalter quelques rangs dans Saint-André-Avellin. De plus, il a obtenu, suite à de multiples représentations, la remise de l'entretien d'été des chemins municipaux au ministère de la voirie. Cette pratique était depuis longtemps en vigueur dans les autres régions du Québec.

En plus d'être actif en politique municipale, M. Whissell touche à la politique provinciale. Président de l'Union Nationale dans le comté de Papineau, il collabore à l'élection de Roméo Lorrain, ministre des Travaux Publics, dans les cabinets de Maurice Duplessis, Paul Sauvé et Antonio Barrette, puis à l'élection de Roland Théoret, vice-président de l'Assemblée Nationale sous Jean-Jacques Bertrand.

M. Whissell est actif également en politique fédérale. Partageant la responsabilité de l'organisation conservatrice fédérale dans le comté de Labelle avec Paul-Émile Lesage, il contribue à faire élire Me Henri Courtemanche qui deviendra secrétaire d'état dans le cabinet de John Diefenbaker.

Outre son poste de maire, M. Whissell participe activement à presque toutes les organisations de son milieu. À l'occasion, il collabore à la fondation de plusieurs mouvements. Il est membre fondateur de la Coopérative agricole de Saint-André-Avellin, du comité du carnaval de Saint-André-Avellin, de l'organisation des terrains de jeux de Saint-André-Avellin et des Habitations de Saint-André-Avellin. Il est également l'initiateur de la fête des touristes qui se tient annuellement la fin de semaine de la fête du travail.

Le gouvernement du Québec a reconnu les services exceptionnels de M. Whissell en lui décernant, en juin 1990, l'Ordre du mérite municipal.



Bernard PILON
maire paroisse
1989 -

Bernard Pilon

Bernard Pilon est né à Chénéville en 1941. Le 26 décembre 1962, il épouse Thérèse Whissell à Saint-André-Avellin. Actif, il est de toutes les organisations de notre village et de notre paroisse.

Bernard Pilon a plusieurs réalisations à son actif. En effet, il a été secrétaire-fondateur de la caisse populaire, président fondateur du Club optimiste, membre fondateur de la première commission des sports et loisirs, une fois les loisirs municipalisés etc.

M. Pilon a fait ses études primaires et secondaires à Saint-André-Avellin. Ensuite, il a entrepris des études supérieures à l'école moyenne d'agriculture de Sainte- Martine. Une fois sur le marché du travail, il a étudié à l'Université du Québec à Hull. Il habite actuellement cette jolie résidence dans le rang Saint-André.

M. Pilon a occupé plusieurs emplois. Il a débuté sa carrière à la Coopérative agricole. Ensuite, il a travaillé chez Handy Andy. Plus tard, il oeuvre dans le domaine des Caisses Populaires comme gérant à Saint-André-Avellin, à Sainte-Rose-de-Lima et comme agent de relations publiques à la Caisse Saint-Joseph de Hull. Il a aussi oeuvré dans le domaine des assurances comme associé des Assurances Gilles Lanthier. Actuellement, M. Pilon opère ce commerce à Saint-André- Avellin, sous le nom de Promotions Bernard Pilon.

Maire depuis novembre 1989, M- Bernard Pilon a des rêves qui lui tiennent à coeur. Son conseil, conjointement avec celui du village, a décidé de construire des locaux neufs pour loger la bibliothèque près du centre sportif. Il projetait de loger un centre d'interprétation au presbytère. Des difficultés se posent actuellement car la Fabrique a fait faux bond et refuse, tel qu'entendu, de vendre cette propriété aux deux municipalités de Saint-André-Avellin.

Si la paroisse de Saint-André-Avellin a une histoire, il en est de même du village. Transportons-nous maintenant à ce merveilleux village, situé sur les rives de la rivière Petite Nation.

CONCLUSION

ARMOIRIES DE SAINT-ANDRÉ-AVELLIN

Nos armoiries, récemment dévoilées, témoignent de la fierté des Aveilinoises et Avellinois. Notre devise Service-Accueil- Action est source d'inspiration. Notre passé et notre présent est riche de réalisations publiques et privées. Notre avenir est riche de promesses car les projets et les transformations se multiplient.

RECLAME PUBLICITAIRE DE SAINT—ANDRE— AVELLIN

Aujourd'hui, en 1992, le village et la paroisse de Saint-André-Ave11in comptent près de 180 commerces, industries et professionnels, plus de 50 organismes bénévoles, des services gouvernementaux particulièrement dans le domaine social. Au coeur de la Vallée de la Petite Nation, Saint-André-Ave11in se développe fièrement et harmonieusement.

HOMMAGE A NOS BATISSEURS

Société historique de Saint-André-Avellin.

Juin 1992.

TEXTES ET RECHERCHES

Raymond Whissell, partie de la paroisse. Lucille Charron, partie du village. Les recherchistes remercient les membres de la Société Historique de Saint-André-Ave11in pour leur aide constante et le Ministère de la Culture pour avoir subventionné en partie cette recherche.

Note : les deux municipalité ont été regroupées en décembre 1997.